

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

VOL. 4.

SEPTEMBRE 1895

No. 9.

ANNALES

— DU —

Très-Saint Rosaire

*Ave, gratia plena,
Dominus tecum.*

BULLETIN MENSUEL

Publié en collaboration,

Avec l'approbation de l'Ordinaire

Allées au Cap de la Magdeleine, Co. Champlain, (Canada)

Rév. L. E. DUGUAY, Ptre., Gérant

ANNALES DU TRES-SAINT ROSAIRE

PUBLICATION MENSUELLE.—RÉDIGÉE EN COLLABORATION

Directeur-Propriétaire et Gérant ;

L. E. DUGUAY, Curé,

CAP DE LA MAGDELEINE.

SOMMAIRE :

Légende.—Le Tombeau de Rachel.

I. La Vierge Marie, Reine du T. S. Rosaire.

II. Les Sanctuaires du T. S. Rosaire.

III. Reliques Insignes.

IV. Faveurs obtenues.

ABONNEMENT.—Payable à l'avance.—

CONDITIONS : Le prix de l'Abonnement pour toute personne qui reçoit son Numéro directement par la poste : EST DE 35 CENTINS.

Avantages.—Pour toute personne qui reçoit plusieurs exemplaires, sous une seule enveloppe, le prix de l'Abonnement : est de 25 centins.—De plus, le treizième appartient à la personne qui reçoit plus de 12 exemplaires, également sous une seule enveloppe.

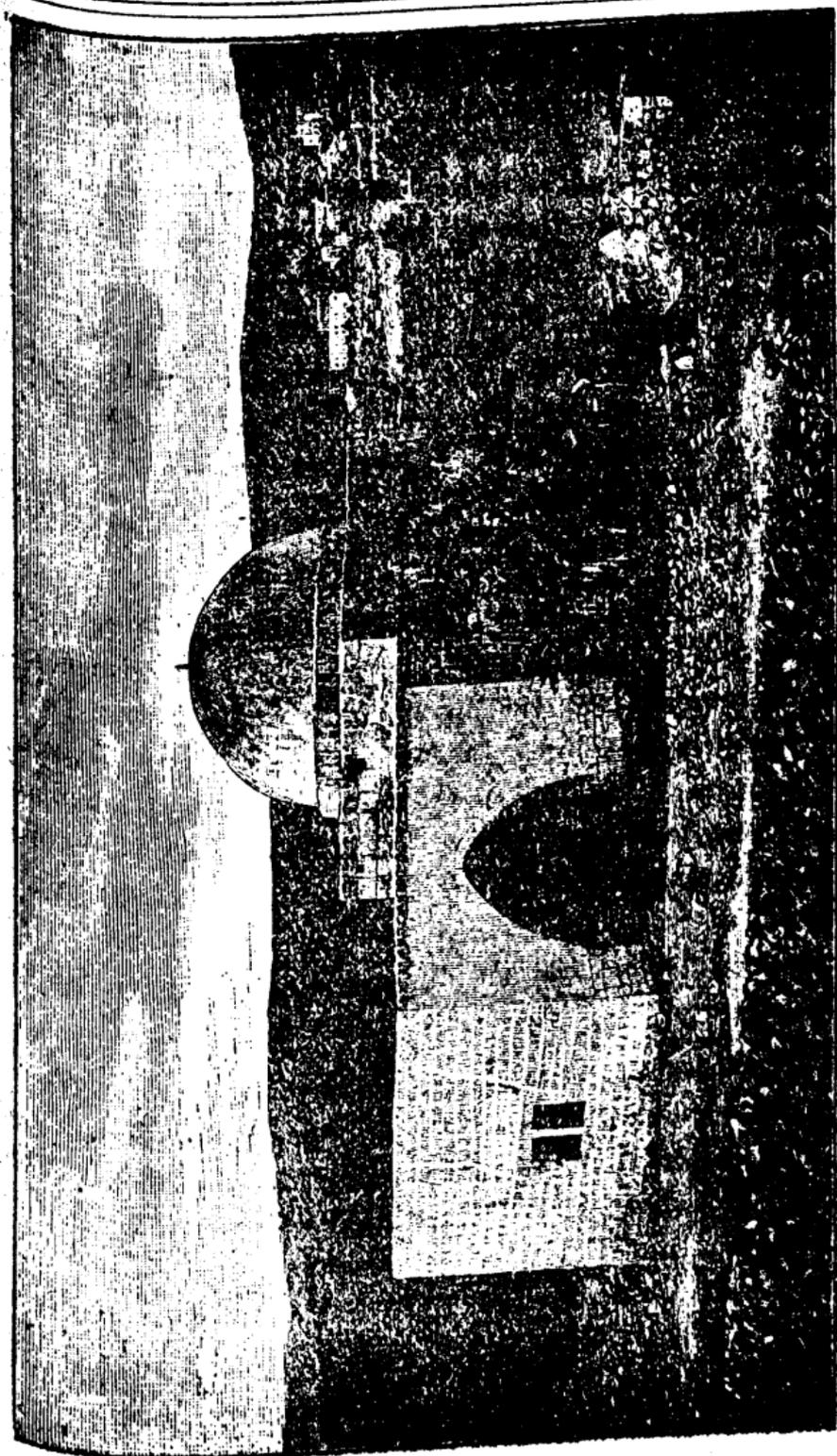
Toute personne qui s'abonne dans le cours de l'année a droit à tous les Numéros déjà parus dans le cours de cette même année.

Faveurs Spirituelles.—Deux Messes seront célébrées chaque semaine, à l'intention des Abonnés pour tous les Membres de leur Famille, Vivants et Défuntés; ils auront, en outre, une part spéciale aux Prières qui se disent, chaque jour en commun, dans le Sanctuaire.

CORRESPONDANCES.—Pour toutes correspondances, s'adresser à "M. le Gérant des Annales du T. S. Rosaire", Cap de la Magdeleine, Co. Champlain.

DÉCLARATION.—Pour nous conformer au décret d'Urbain VIII nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation des faits merveilleux, etc., rapportés dans nos Annales.

ANNALES DU T.-S. ROSAIRE



LE TOMBEAU DE RACHEL

LÉGENDE

La Genèse dit que lorsque Jacob revint de la Mésopotamie, Rachel mourut, en mettant au monde son fils Benjamin et qu'elle fut inhumée sur le chemin d'Ephrata appelée Bethléem. Jacob éleva un monument sur ce sépulcre ; et lui-même, près de mourir dans la terre de Gessen, rappela à Joseph, son fils, que Rachel, sa mère avait été enterrée près du chemin d'Ephrata.

Les Pèlerins, de tous les siècles, mentionnent ce Tombeau, dans leurs Relations.

Le Tombeau de Rachel, situé sur le bord de la route, environ un mille de Bethléem, au milieu du cimetière musulman, est un petit édifice de 20 à 25 pieds carrés, non compris le vestibule. Il est surmonté d'une coupole comme une mosquée. A l'intérieur s'élève un sépulcre en forme de dos d'âne surpassant la hauteur d'un homme. Les Musulmans l'ont en grande vénération, et les Juifs y viennent en Pèlerinage, en grandes troupes, principalement les femmes qui ont une spéciale dévotion à l'aimable, la douce, la sympathique épouse de Jacob !

Il y a environ deux siècles, des architectes, envoyés de Constantinople, par ordre du Sultan, vinrent restaurer ce sépulcre. Et dans ces dernières années, un riche banquier Juif, Montefiori, eut l'autorisation d'y faire de nouvelles restaurations !

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

NEUVIÈME NUMÉRO.—SEPTEMBRE 1895.

I

La Vierge Marie, Reine du T.-S. Rosaire

MARIE DANS LA SAINTE ECRITURE.

Mœurs et Coutumes patriarcales. — Marie dans l'Exode.—Abraham habitait depuis quelque temps à Haran, lorsque Dieu lui dit : “ Quitte la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai.” Nous connaissons par la Sainte Ecriture la suite de la migration du Père des Croyants, l'illustre et premier Ancêtre de la glorieuse vierge Marie, son arrivée dans la Terre Promise, sa descente en Egypte, son retour dans la terre de Chanaan, et la caverne de Makpelah, et le chêne de Mambré.....

Mœurs et coutumes patriarcales.—Une des plus douces joies du Pèlerin en Terre-Sainte, continue le savant et pieux Ecrivain à qui nous avons fait ces larges emprunts, c'est de voir encore de ses yeux les mœurs et les coutumes patriarcales. Comme les scènes des Livres Saints deviennent vivantes, claires et intelligibles, quand on peut, pour ainsi dire, les toucher, en être les témoins et comme les acteurs ! L'immobilité de l'Orient en a fait une sorte de Pompéi, mais non pas une Pompéi morte, où le passé s'est figé ; non, c'est l'antiquité qui vit encore, qui agit et

se meut sous nos yeux. Nous ne connaissons les Romains et les Grecs que par leurs écrits et par leurs arts, par leurs parchemins, leurs marbres, leurs fresques et quelques ruines ; Athènes n'est plus peuplée de ses vieux Athéniens, et Rome n'est plus habitée par ses vieux Romains ; mais en Palestine, — comme si Dieu, par une grâce singulière, avait voulu nous permettre de juger aujourd'hui encore de l'exactitude des descriptions que son Esprit a inspirées aux Auteurs Sacrés, — en Palestine, ses vieux habitants semblent vivre encore : ils portent à peu près le même costume, ils parlent un langage peu différent, ils ont les mêmes tournures de phrase, le même ton, les mêmes habitudes, les mêmes mœurs. Abraham y habite encore sous la tente, Sara y pétrit le pain pour ses hôtes, Rébecca y puise de l'eau à la fontaine. Les usages qui régnaient dans ces contrées, il y a quatre mille ans, s'y sont conservés intacts ou presque sans changement.

Aucune partie des Livres Saints n'est plus riche en tableaux de mœurs patriarcales que l'histoire d'Abraham. Or, il n'y a pas un trait de ces tableaux dont l'exactitude ne soit confirmée par les usages actuels des tribus arabes."

Après avoir examiné *les Figures de Marie* dans le Livre de la Genèse, où nous venons de suivre le premier de ses Ancêtres dans ses diverses pérégrinations, en nous arrêtant devant des ruines qui excitent la curiosité universelle (les restes de la Tour de Babel), nous continuerons à suivre dans l'Exode les descendants du saint Patriarche, dans leur sortie de la terre

de servitude et leur marche de *quarante ans*, dans le désert : là, nous nous arrêterons de nouveau devant une autre merveille (le Sinai), qui laisse une impression indescriptible dans l'âme des rares Pèlerins qui ont l'avantage de la visiter ; et nous y étudierons, avec les souvenirs de la sainte Montagne, les mœurs des Arabes, Bédouins nomades, qui errent encore, depuis tant de siècles, dans ces vastes solitudes où autrefois avaient erré leurs Pères, pour confirmer l'affirmation donnée plus haut et qui prouve que là, dans cet *immobile Orient*, les habitants du désert ont réellement conservé jusqu'ici, dans l'ensemble de leur vie nomade, les coutumes et les habitudes de la vie des anciens Patriarches.

MARIE DANS L'EXODE.

La corbeille de jone. — “ Un homme de la maison de Lévi ayant épousé une fille de sa tribu, sa femme conçut et enfanta un fils, et voyant qu'il était beau, elle le cacha pendant trois mois. Mais comme elle vit qu'elle ne pouvait plus tenir la chose secrète, elle prit un panier de jone, et l'ayant enduit de bitume et de poix, elle mit le petit enfant dedans et l'exposa parmi les roseaux sur le bord du fleuve (Ex. 2.). ”

Notre Bienheureuse souveraine, la Reine du Ciel, la Mère de Dieu, est figurée dans l'Exode, par la corbeille où l'on cacha Moïse. — Dieu le Père, au temps de la grâce, devant manifester au monde son Fils, caché depuis des siècles, *prit un panier de jone*, Figure de Marie, et il *mit dedans le petit enfant*, JÉSUS-CHRIST dans l'Incarnation ; *puis il*

l'exposa sur le bord du fleuve, le rendant accessible à tous. On expose un objet pour le montrer, pour le vendre ou pour le donner. Ainsi fut exposé JÉSUS-CHRIST. *Bibl. Mar.*

Marie est la corbeille de jonc dans laquelle le nouveau Moïse, le libérateur et le sauveur du peuple de Dieu, voulut reposer, lorsque son Père le manifesta au monde, et qu'il descendit sur notre terre de servitude.

La corbeille à laquelle la mère de Moïse confia son bel enfant, était de jonc, parce que Marie à qui Dieu confia son divin Fils fut le modèle de l'humilité parfaite. Elle était solide néanmoins cette humble corbeille, et protégeait l'enfant, parce que Marie avait reçu de Dieu ce qu'il fallait de force, pour porter dans son sein Dieu lui-même, et tous les trésors de sa grâce. Elle était enduite de bitume, à l'intérieur et à l'extérieur, parce que Dieu avait mis la mère de son Fils à l'abri des eaux du péché. Les flots de l'iniquité qui engloutissent l'humanité tout entière, pouvaient bien envelopper Marie, mais non pas pénétrer en elle. Cette corbeille sacrée était humble, mais intérieurement nulle souillure n'y avait accès, et le Fils de Dieu, la sainteté même, n'y trouvait rien qui pût offenser son regard.

II

*Les Sanctuaires du T. S. Rosaire**Le troisième Mystère du T. S. Rosaire.*

BETHLÉEM.

Basilique de la Nativité.—*Historique.*—Les premiers chrétiens, parmi lesquels a pu se trouver saint Evariste qui monta, l'année 100, sur le trône de saint Pierre, bâtirent un oratoire sur le lieu de la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. L'empereur Adrien le renversa, en 135, entourra ce lieu auguste d'un bois consacré à Adonis, et fit adorer Vénus sur la Crèche même. En 327, sainte Héléne purifia le Berceau du Sauveur, et y commença une belle Basilique qui fut achevée par son fils Constantin, en 333. Vers la fin du IV^e siècle, saint Jérôme et sainte Paule vinrent se fixer à côté de la Grotte de la Nativité ; mais, en 414, les Pélagiens dévastèrent leurs convents. L'empereur Justinien restaura la Basilique, l'an 530. Plus tard, nous voyons, en 636, le Patriarche Sophronius se plaindre amèrement, dans un sermon qu'il prêchait à Jérusalem, de ne pouvoir visiter la Grotte de la Naissance du Sauveur, parce que l'armée d'Omar assiégeait alors Bethléem. L'année suivante, le Khalife Omar Hafes-ibn-el-Khatâb visita la Basilique de la Nativité. Saint Willibald y vint au VIII^e siècle ; et au IX^e elle fut décrite par Bernard-le-Moine.

Au commencement du XI^e siècle, une terrible persécution ordonnée par le Khalife Hakem porta la

dévastation et la ruine dans toutes les églises de Terre-Sainte. Seule, l'église de Bethléem échappa à la destruction. Un chroniqueur français, Adhémar de Chabanois (1029), raconte en ces termes comment elle fut sauvée :

“Pendant que les païens s'efforçaient de détruire l'église de Bethléem, au lieu de la Nativité du Christ, tout à coup une lumière éclatante leur apparut et les étendit à terre. S'étant relevés, ils voulurent mettre de nouveau la main à l'œuvre ; mais l'éclat de cette même lumière les frappa instantanément de mort ” En 1099, les Bethléemites apprenant l'arrivée des Croisés à Ernauis, leur députent quelques hommes pour les supplier de les délivrer des Musulmans et de venir de suite prendre possession de la ville. Godefroy-de-Bouillon envoie alors Tancrede avec une centaine de braves qui, partant d'Emmaüs vers minuit, arborent avant le lever du soleil le drapeau de la Croix sur la sainte Basilique. Deux ans après, le 25 décembre 1101, Baudouin Ier fut, dans cette Basilique, sacré et couronné roi de Jérusalem par Daimbert, Patriarche de Jérusalem. Sur la demande de Baudouin, le pape Pascal érigea l'église de Bethléem en cathédrale et lui donna pour premier évêque Asquitinius, chanoine et chantre de l'église de Jérusalem, qui réunit au siège de Bethléem celui d'Ascalon pour lequel il était déjà désigné. Jusque-là, la Basilique de N.-D. de la Crèche ou de la Nativité avait été desservie par un chapitre de chanoines réguliers ayant à sa tête un Prieur.

Cependant les anciens auteurs, que nous avons cités plus haut, dans leur description de la Basilique, ne font aucune mention de la riche décoration intérieure qui excite à un haut degré l'admiration des écrivains plus récents. Ce n'est qu'à partir de 1185 qu'il est question des belles mosaïques à figures qui ornaient l'église entière. Ce qui semblerait prouver que la Basilique de Constantin, quoique arrachée à la destruction et sauvée d'une ruine totale, n'en avait pas moins perdu par suite de nombreuses profanations son ornementation antique, lorsque les Croisés entreprirent de lui rendre sa splendeur, et exécutèrent ces grands travaux intérieurs, dont nous admirons encore les débris, et dont nous donnons plus loin la description.

A l'expulsion des Croisés (1187) et avant l'année 1192, aucun prêtre chrétien ne desservait les autels déserts des sanctuaires principaux. Ce fut l'évêque de Salisbury qui, dans cette année, obtint de la magnanimité de Saladin, qu'outre un petit clergé indigène, deux prêtres latins avec leurs diacres fussent attachés à chacune des villes de Jérusalem, de Bethléem et de Nazareth.

En 1211, l'église du S. Sépulcre ne possédait même plus ces rares représentants de la chrétienté occidentale, et quatre prêtres syriens célébraient seuls les saints offices dans ses chapelles abandonnées. Six années plus tard, Thetmar trouva la ville de Jérusalem tout à fait fermée aux chrétiens, et les Saints-Lieux privés de cierges, de culte et de tout honneur extérieur,.....

Pendant les premiers siècles qui suivirent la chute du royaume latin de Jérusalem, la Basilique de Bethléem souffrit peu et conserva sa précieuse ornementation. Le moine Brocard, qui la visita dans la seconde moitié du XIII^e siècle, avoue n'avoir jamais vu dans le reste de l'univers un édifice aussi splendide. Il parle avec admiration de ses colonnes, de ses riches mosaïques, des beaux *placages de marbre* qui tapissaient les murs latéraux. C'est pendant son séjour qu'eut lieu la première mutilation.

Le Soudan d'Égypte, séduit par la beauté des matières, avait ordonné à ses agents de faire enlever et transporter dans son palais du Caire les colonnes et les plaques de marbre de l'église de Bethléem. " Mais voilà qu'au premier coup de marteau, dit le moine chroniqueur, un serpent d'une grandeur extraordinaire, sortant de la muraille, mordit la table de marbre et la fendit dans toute sa longueur ; puis, passant à la suivante, fit de même et ainsi de suite jusqu'à la quatorzième, imprimant sur toute sa route une trace semblable au passage de la flamme. Il disparut ensuite, laissant tous les assistants dans la stupeur, et le Soudan lui-même décidé à abandonner son projet. Ainsi fut sauvée l'église."

III

Reliques Insignes

LES VÉRONIQUES.

Notice sur sainte Véronique (suite). — C'est plus haut encore que commence la vie évangélique de

notre Sainte, si nous ajoutons foi à la *Vie de Jésus-Christ*, à la *Vie de la Sainte Vierge*, et à la *Douloureuse Passion de Jésus-Christ*, d'après les révélations de (l'innocente et naïve vierge) Catherine Emmerich. Ces trois écrits fournissent un élément nouveau que je ne saurais écarter. Les personnes pieuses parmi lesquelles ils deviennent de plus en plus populaires s'étonneraient de mon silence à leur égard. Tout lecteur a droit d'exiger que je les expose et les contrôle dans des détails qui paraissent douteux et aventurés.

Cette amie familière et de cœur de la Sainte Vierge, Catherine Emmerich nous la peint âgée de dix ans, élevée déjà dans le temple lorsque Marie vint l'habiter, contractant une étroite liaison avec la future Mère du Sauveur, et assistant à son mariage avec Joseph. Lorsque Jésus échappa pendant trois jours à la tendresse de ses parents pour enseigner au milieu des Docteurs, *Véronique* lui donna la nourriture et l'hospitalité dans une maison, près de la porte de Bethléem, où elle le nourrit encore pendant les jours qui précédèrent la Passion. Elle le suivit dans ses courses apostoliques, et se trouva parmi les témoins de ses merveilles à Aïnon, à Azanoth, à Dothan, à Jézrael. Elle voyageait ou s'arrêtait comme lui, tantôt à Hébron, tantôt à Capharnaüm. Tandis que Marthe pourvoyait au nécessaire pour le Seigneur et ses disciples, elle veillait particulièrement aux besoins des saintes femmes. Toutes se réunissaient pour coudre, pour travailler aux vêtements destinés à la communauté apostolique, ou dont on faisait la

distribution aux pauvres. Aucune prévoyance de charité ne leur était étrangère.

Aux noces de Cana, *Véronique* prépara pour la table une corbeille de fleurs. Mais c'était surtout la gloire du divin Maître, le succès de sa prédication dont elle prenait souci. Elle harcelait Marie-Madeleine de ses visites, afin de la retirer de sa vie désolée et de la rapprocher de Jésus. Lors de l'entrée triomphale du Sauveur à Jérusalem, elle recueillit de tous des vêtements pour les jeter sous ses pas, et étendit sur le chemin le voile dont elle devait plus tard essuyer son visage. Tant de dévouement appelle de nouvelles faveurs : son rôle dans la Passion de Jésus-Christ et sa venue à Rome avec la sainte Image dont elle avait hérité.

Dès le III^e siècle, saint Méthode, évêque de Tyr loué par saint Jérôme pour ses ouvrages et sa science autant que sa sainteté, a retracé l'histoire de *Véronique*.

Si l'on veut observer maintenant les démarches de *Véronique* et le prodige qui récompensa sa piété, faut écouter Catherine Emmerich. Sa narration est pleine de simplicité et d'intérêt ; elle s'adapte merveilleusement à la trame évangélique. On n'a pas de peine à admettre que les choses aient pu se passer ainsi :

“ Le cortège entra dans une longue rue qui dévia un peu à gauche et où aboutissaient plusieurs rues transversales. Beaucoup de gens bien vêtus se rendaient au temple et plusieurs s'éloignaient à la vue de Jésus, par une crainte pharisaïque de se souiller

de cet hommage public rendu au Sauveur, se mirent à frapper et à maltraiter Jésus, pendant que *Véronique* rentrait en hâte dans sa maison.

A peine était-elle rentrée dans la chambre, qu'elle étendit le suaire sur la table placée devant elle et tomba sans connaissance ; la petite fille s'agenouilla près d'elle en sanglotant. Un ami qui venait la voir la trouva ainsi près d'un linge déployé, où le face de Jésus s'était empreinte d'une façon merveilleuse, mais effrayante. Il fut très frappé de ce spectacle, la fit revenir à elle et lui montra le suaire devant lequel elle se mit à genoux en pleurant et en s'écriant : " Maintenant, je veux tout quitter, car le Seigneur m'a donné un souvenir."

Les lieux où cette action s'est passée n'ont pas été moins aimés ni moins vénérés que la personne qui l'a accomplie. L'histoire de la maison de *Véronique* (1) projette ainsi ses reflets sur *Véronique* elle-même.

Bernard de Breydenbach, doyen de Mayence assure " avoir parcouru, le 14 juillet 1483, cette longue voie par laquelle le Christ fut conduit du palais de Pilate au lieu du Crucifiement, et avoir passé devant la maison de sainte *Véronique*, éloigné de cinq cent cinquante pas du palais de Pilate."

Adrichomius, de Cologne, décrit les lieux avec plus de précision encore : "*La maison de Véronique occupait l'angle d'une rue.....* Depuis l'endroit où

(1) Nous y rev'endrons nous-même lorsque nous donnerons description de la Voie Douloureuse, au XIe Mystère du Très Saint Rosaire.

elle vint au-devant de lui, jusqu'à la porte judiciaire où il tomba pour la seconde fois sous sa croix, le Christ parcourut.....”

 IV

FAVEURS OBTENUES.

DESCHAMBAULT: Au mois de mai dernier, je fus atteinte d'une maladie très grave; je reçus même les derniers sacrements. J'eus alors recours en la Protection de Notre-Dame du Rosaire. Après lui avoir promis de faire un Pèlerinage au Cap, si elle m'obtenait ma guérison, et de plus de publier cette Faveur dans ses Annales, je commençai immédiatement à prendre du mieux. Aujourd'hui, je suis complètement guérie. Mille actions de grâces soient rendues à cette bonne Mère et je mets mes parents et amies sous sa maternelle protection: LAURENTIA GAUTHIER.

TROIS-RIVIÈRES: J'ai été guérie d'une terrible maladie qui m'avait prise tout à coup. J'avais tout le corps engourdi. Je me sentais mourir. Alors j'invoquai Notre-Dame du Rosaire, et je promis de le faire inscrire dans les Annales si je revenais à la santé. Je fus guérie en quelques heures. J'ai aussi obtenu la guérison de mon enfant très malade par l'intercession toute-puissante de Notre-Dame du Saint Rosaire: Dame A. B.

CONGRÉGATION DES SŒURS DE L'ASSOMPTION: ST-MAURICE: “ Nous certifions que Mlle Anna Lacroix, élève à notre Pensionnat de St-Maurice, souffrait

horriblement de scrofules dans la tête depuis plusieurs années : tous les remèdes furent en vain essayés. Maintenant elle est complètement guérie, grâce à trois fois à Notre-Dame du Rosaire....”

LES SŒURS DE ST MAURICE.

ST-MAURICE : J'avais un érysipèle dont je souffrais beaucoup. Je promis à Notre-Dame du Très Saint Rosaire de faire une Neuvaine avec publication dans ses Annales si j'obtenais ma guérison. La cinquième journée, le mal était disparu, grâce à cette douce Reine du Ciel : Dame PAUL CYRÈNE.

ST-PIERRE LES BECQUETS : J'ai promis un Pèlerinage au Cap pour la guérison de mes yeux. Mes yeux sont parfaitement guéris. J'ai obtenu aussi la guérison de ma sœur. Aujourd'hui, je m'acquitte de mon Pèlerinage : C. P.

TROIS-RIVIÈRES : Amour et reconnaissance à N.-D. du Très Saint Rosaire, que je m'empresse de remercier avec effusion, pour la guérison de ma mère. Le six juin dernier, ma mère fut atteinte d'une maladie très dangereuse, qui la conduisait à la mort. Elle était évanouie depuis plus de deux heures, et devant l'insuccès des soins du médecin, je m'adressai à Notre-Dame du Très Saint Rosaire et en même temps j'appliquai des feuilles de *Roses Bénites* sur le front de ma mère, promettant à la Sainte Vierge la récitation d'un Rosaire entier, tous les jours, pendant trois mois. Ma mère reprit, avec la parole, sa connaissance parfaite..... Les *Roses Bénites* ont guéri ma mère!

UNE ABONNÉE.—Madame E. H. B. remercie la douce

Reine du Rosaire pour la guérison d'un mal de tête, dont elle souffrait depuis plusieurs années, et qu'elle obtint en promettant de s'abonner à ses Annales.

BERTHIERVILLE : J'ai été guérie en très peu de temps d'une forte brûlure à la main par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire avec l'application des *Roses Bénites* et la promesse de le faire inscrire dans les Annales : grande reconnaissance à notre bonne Mère !—Une autre guérison obtenue depuis le Pèlerinage au Cap : UNE ABONNÉE.

BERTHIERVILLE : Je désire faire publier dans les Annales qu'un enfant de huit mois grièvement blessé en tombant dans une cave a été guéri en peu de temps par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire et l'usage des *Roses Bénites*.—Une mère de famille dangereusement malade a aussi été guérie. J'avais fait la promesse de le faire publier dans les Annales : Reconnaissance à N.-D. du T. R. Rosaire ! UNE ABONNÉE.

LA BAIE DU FEBVRE : Au mois de mars, ma belle-sœur mourait, laissant quatre petits enfants en bas âge. Deux jours après, mon frère tombait gravement malade. Découragée et craignant que ces chers petits enfants ne restassent tout à fait orphelins, je m'adressai de suite à N.-D. du T. S. Rosaire. Je lui promis une Neuvaine et la publication de cette guérison dans les Annales : quelques jours après, mon frère se trouvait hors de danger : mille remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour une si grande faveur ! UNE ABONNÉE.

ST-BARNABÉ : J'avais perdu la vue le soir, depuis deux mois ; et je me suis lavé les yeux avec de l'eau de *Roses Bénites*, en promettant à N.-D. du Rosaire que si je recouvrais la vue je le ferais inscrire dans les Annales. Cette grâce m'a été accordée : à présent je suis parfaitement bien : Dame ONÉZIME RIVARD.

DANVILLE : J'ai deux faveurs à faire inscrire dans les Annales, faveurs obtenues par l'invocation de N.-D. du T. S. Rosaire : le feu avait pris à ma maison et on n'espérait pas pouvoir l'éteindre. Je sortis, en invoquant la Reine du Rosaire, avec promesse de publication, et aussitôt l'on vint m'avertir que le feu cessait : ma maison était sauvée. Mon cheval partit à l'épouvante avec ma petite fille de 9 ans, seule dans la voiture. J'invoquai encore la Reine du Rosaire et le cheval arriva à destination, sans accident.

Dame VVE R.

ST-PIERRE-LES-BECQUETS : Guérison instantanée d'une vive brûlure par l'application des *Roses Bénites* : UNE ABONNÉE.—ST-BARNABÉ : Guérison obtenue pour une petite fille de 10 ans, d'un mal dans le nez, par l'usage des *Roses Bénites* : Dame B. G.—ST-CASIMIR : Dame B. O. guérie d'un mal de jambe qui la faisait beaucoup souffrir.—ST-STANISLAS : Actions de grâces pour une grande faveur obtenue immédiatement après l'usage des *Roses Bénites*, et la promesse de le faire inscrire dans les Annales : Dame G. BROUILLET.—ST-UBALD : Une guérison : A. B.—CLAREMONT, N. H. : Une enfant de Marie guérie d'une oppression qui la faisait bien souffrir.—GENTILLY : Actions de grâces à N.-

D. du T. S. Rosaire pour la disparition d'une taie dans l'œil gauche, après une Neuvaine à cette bonne Mère : Dlle GRACIA BARIL.—LOUISEVILLE : Une personne guérie d'un mal de nez dangereux : une autre d'un mal d'oreilles : UNE ABONNÉE.—GENTILLY : Deux guérisons : J. C.—LA BROQUERIE : MANITOBA : Une mère et son enfant guéries des fièvres lentes.—STE-ANGÈLE DE LAVAL : Une Abonnée guérie d'une affection grave à la vue, par l'usage des *Roses Bénites*.—FALL-RIVER : Dame H. guérie, après une Neuvaine à N.-D. du T. S. Rosaire.—ST-ETIENNE DES GRÈS : Guérison d'une maladie grave.—VICTORIAVILLE : Dame Th. D. remercie N.-D. du Rosaire : atteinte d'une maladie sérieuse, elle est maintenant assez bien pour prendre soin de ses enfants.—ST-PIERRE-LES-BECQUETS : Notre mère tomba malade, l'hiver dernier : sa maladie fut déclarée incurable. Nous promîmes un Pèlerinage au Cap, l'abonnement aux Annales et la publication.....Maman est bien guérie : TOUS LES ENFANTS DE LA FAMILLE.—CHAMPLAIN : Un enfant guéri d'une pénible insomnie par la promesse d'un Pèlerinage au Cap : Dame T. C.—LOUISEVILLE : Mes humbles, mais sincères remerciements, pour la guérison d'un affreux mal d'oreilles, par l'application de *l'huile* (1) du T. S. Rosaire et la promesse de l'annoncer dans les Annales : OLIVIER MINEAU.—ST-NORBERT : J'ai été guérie d'une inflammation de poumons, en prenant de l'eau de *Roses Bénites*, avec promesse de le publier dans les Annales :

(1) L'huile qui a brûlé devant la Statue de N.-D. du Cap.

Mme Vve ALARIC ROY.—CAP: Une Abonnée guérie d'une inflammation d'intestins par l'usage des *Roses Bénites*: une enfant guérie d'un mal grave par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire.—TROIS-RIVIÈRES: Ma petite fille de 5 ans a été guérie du mal des yeux par l'usage des *Roses Bénites*: Dame W. B.—VICTORIAVILLE: Reconnaissance à N.-D. du Saint Rosaire pour la guérison obtenue par l'usage des *Roses Bénites*, d'une cécité au visage, que j'avais depuis bien des années: UNE ENFANT DE MARIE.—ST-BONIFACE: MANITOBA: Je viens remercier Notre-Dame du Saint Rosaire pour quatre jeunes gens qui se sont recommandés à sa puissante Intercession. Ils ont subi, il y a quelques jours, des Examens Universitaires, et ils les ont très bien passés: M. V. G.

Actions de grâces pour un très grand nombre d'autres faveurs spirituelles et corporelles, obtenues par la miséricordieuse intervention de N.-D. du T. S. Rosaire !

Imprimatur

† L. F., Evêque des Trois-Rivières.

LEGER BROUSSEAU

IMPRIMEUR ET RELIEUR

—EDITEUR—

DU COURRIER DU CANADA,

DU JOURNAL DES CAMPAGNES,

DES ANNALES DE STE-ANNE

ET DES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE.

11 & 13, RUE BUADE,

- QUEBEC -

SPÉCIALITÉS :—*Impressions de luxe, Musique Typographique, Blancs d'Avocats et de Notaires, Cartes de Visite, Factums, Registres pour Fabriques et Livres Blancs de toutes espèces, etc., etc.*

AVIS

(Pour simplifier la Correspondance).

PAIEMENT DES ABONNEMENTS.—Nous acceptons en paiement des Abonnements aux Annales, les *Timbres-Poste* du Canada, pour tout montant au-dessous d'une Piastre.

TARIF DES HONORAIRES DE MESSES.—Le Tarif des Honoraires de Messes au Cap, pour les deux églises (l'église de Ste-Marie Madeleine et le Sanctuaire du T. S. Rosaire) est :

- 1° De 50 cents pour les Messes Basses :
- 2° De \$3.00 pour les Grand'Messes.

LE MOIS DU T. S. ROSAIRE, ILLUSTRÉ

PAR LE R. P. FRÉDÉRIC, O. S. F.

EN VENTE :

AU CAP : chez M. le Gérant des Annales.

AUX TROIS-RIVIÈRES : chez M. Ayotte, Libraire.

PRIX:

Broché : 15 centins : par la malle : 20 centins

Relié, tranche Rouge : 25 centins : par la malle : 30 centins.

Nota.—Pour Paiement, nous acceptons les Timbres-Poste du Canada.